

d'origine des estimations officielles, les placements américains au Canada avaient une valeur de 3,196 millions, contre 2,636 millions pour les placements britanniques. Durant les années 30, le capital étranger investi au Canada a diminué quelque peu.

Les placements américains au Canada ont de nouveau pris de l'expansion durant la seconde guerre mondiale. A la fin du conflit, ils avaient touché un nouveau sommet, tandis que les placements britanniques diminuaient fortement par suite du rapatriement de valeurs mobilières. Les tendances divergentes des placements britanniques et américains font que le total des placements étrangers au Canada n'a augmenté que modérément au cours de la dernière guerre.

Durant les années d'après-guerre, on a observé des augmentations considérables de la valeur des placements de capitaux des États-Unis au Canada; à la fin de 1953, le total était parvenu à 8,600 millions à peu près, soit une avance de 3,600 millions au cours des huit années depuis 1945. Les augmentations les plus considérables sont celles des années qui ont suivi 1948, plus particulièrement depuis 1950, grâce aux arrivées nettes de nombreux placements de capitaux à long terme. Les placements directs, dans près de 3,000 compagnies régies par les États-Unis au Canada, constituent les plus importants placements de ce pays au Canada, évalués à près de 5,000 millions de dollars à la fin de 1953. L'avance de ce groupe de placements se chiffre par 2,700 millions de dollars durant les huit années d'après-guerre, dont plus de 40 p. 100 représentent des recettes placées de nouveau. Le rythme de cette avance a été accéléré ces dernières années par l'exploitation des ressources pétrolières et autres. De 1946 à 1953, l'exploitation du pétrole a englobé près de la moitié des importations nettes de capitaux des États-Unis au Canada, si bien qu'à la fin de 1953 les placements américains dans l'industrie canadienne se chiffrèrent par 1,144 millions de dollars, augmentation extraordinaire au regard du total de 117 millions à la fin de 1945. Ces placements représentent actuellement un sixième environ des placements des États-Unis dans toute l'industrie canadienne.

Les avoirs en portefeuille du gouvernement, des municipalités et des sociétés, qui se chiffrèrent par 3,355 millions à la fin de 1953, formaient l'autre mode de placements le plus important des États-Unis au Canada. L'avance au montant de 800 millions de dollars de ces avoirs depuis 1945 a été relativement beaucoup moins élevée que celle des placements directs. Au cours des récentes années, la vente à l'étranger de nouvelles valeurs canadiennes a surtout contribué à l'augmentation.

A la fin de 1953, les placements britanniques à long terme au Canada étaient évalués à près de 2,000 millions de dollars, c'est-à-dire à 300 millions de plus qu'en 1949. Cependant, en dépit des récentes augmentations, les placements britanniques au Canada restent encore bien en deçà de ceux de la période d'avant-guerre. La valeur des placements au Canada de tous les autres pays d'outre-mer se chiffrèrent à la fin de 1953 par 500 millions de dollars environ, somme bien inférieure aux placements provenant des sources historiques de capitaux au Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni.

Depuis bien des années, c'est le capital canadien qui sert surtout à financer l'expansion canadienne. Même au cours des récentes années de déficit au compte courant, la contribution nette des personnes de résidence étrangère ou de sociétés régies à l'étranger aux épargnes servant à tous genres de placements au Canada ne représente qu'une petite fraction du total. Ainsi, la proportion de placements en capital étranger par rapport au total des placements de capitaux au Canada diminue depuis quelques années. A cause des divers genres de placements à comparer, il est difficile d'exprimer ce rapport au moyen d'une simple proportion.